



Lettre circulaire Nr. 3 – Novembre 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

La joie de vous retrouver ce mois de décembre en Suisse!



Mon voyage de sensibilisation sera l'occasion de vous présenter mon travail sur le terrain, comme ici à Portachuelo.

Salutations à toutes et tous! C'est dans un contexte particulier que j'entame ma troisième lettre circulaire. Depuis quatre semaines, je travaille à la maison. Le département de Santa Cruz est en grève, les citoyens bloquent les rues pour se faire entendre par le président afin que le recensement national ait lieu l'an prochain, alors qu'il a été repoussé de 2022 à 2024 il y a peu. Les quartiers grouillent de monde. Les gens bloquent pacifiquement les avenues et petites rues. Les Cruceños se serrent la ceinture, ne pouvant travailler, ou ils improvisent, vendent des jus de fruits ou de l'essence - qui est venue à manquer et dont le marché noir n'a pas tardé à naître. Ce que j'ai ressenti, c'est une envie de s'unir pour changer les choses. Cet élan communautaire a quelque chose d'unique. Moi qui me suis engagée pour davantage de droits démocratiques venant du peuple, cela me donne d'autant plus de foi en l'avenir. Je partagerai avec grand plaisir avec vous ces moments forts en décembre en Suisse.

Adresse de contact - Coraline Kaempf

Si vous souhaitez recevoir à nouveau ou ne plus recevoir cette lettre circulaire, veuillez contacter :
coraline.kaempf@comundo.org - Comundo prend entièrement en charge les coûts des engagements.
Si vous désirez faire un don, vous trouverez des informations à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 3 – Novembre 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Deux rendez-vous "boliviens" à Porrentruy à noter dans vos agendas!

Comundo propose un voyage de sensibilisation à ses coopérants lorsqu'ils sont à mi-mandat. Celui-ci consiste en l'organisation de divers événements en Suisse. C'est une occasion unique de partager l'expérience et les connaissances acquises depuis plus d'une année sur place, des sensibiliser quant à ses projets de terrain et de parler de la vie dans les pays du Sud et des préoccupations des locaux et des bénéficiaires de nos actions.

Deux événements publics auront lieu à Porrentruy. Au menu du premier, je partagerai avec vous comment l'organisation bolivienne ACOVICRUZ, pour laquelle je travaille, oeuvre pour plus de démocratie, et notamment pour donner davantage de place aux jeunes dans la société. Quant au second, il me permettra de vous transporter dans ce pays lors d'une soirée cinéma.

Jeunesse et démocratie, visions croisées de Suisse et Bolivie, avec Andreas Gross

> **Conférence "La jeunesse en quête de ses droits", le vendredi 9 décembre à 18 heures au 1er étage du restaurant les Deux Clefs à Porrentruy. Entrée libre.**

Depuis mon arrivée en Bolivie, j'ai pu constater un fort "adultocentrisme": les voix des personnes plus âgées sont très respectées, alors que celles des jeunes sont souvent ignorées. Or, ces derniers ont énormément d'idées et une envie de passer à l'action. Des structures juvéniles de Contrôles sociaux voient le jour et cherchent à être prises au sérieux. Je vous présenterai plus en détail ces processus le vendredi 9 décembre. Vous aurez aussi l'occasion d'écouter l'ancien Conseiller national et créateur de "l'Atelier de Démocratie" à Saint-Ursanne, Andreas Gross nous dressera sa vision de la jeunesse et de l'exercice de ses droits en Suisse. Comundo sera aussi présent pour parler de la coopération par l'échange de personnes.



La sécheresse, thème principal du film. Crédit: Trigon

Voyageons ensemble dans les Andes

> **Projection du film suivie d'une présentation et d'un temps d'échanges avec le public, le mardi 13 décembre à 20 heures à Cinémajoie à Porrentruy.**

Je ne me voyais pas revenir un mois en Suisse sans vous faire voyager vous-mêmes dans cette Bolivie, meurtrie mais enchanteuse, qui forme maintenant mon quotidien. Avec Cinémajoie, je vous proposerai une virée dans les hauts-plataux boliviens avec "Utama: La Terre Oubliée". Produit en 2021 par Alejandro Loayza Grisi, ce film nous plonge dans le quotidien d'un couple âgé, éleveurs de lamas et vivant selon des traditions andines ancrées. Ils font face à un défi de taille: il ne pleut plus depuis des mois et l'eau manque terriblement. Quand leur petit-fils vient passer quelques jours dans leur chaumière, les chocs générationnels se font nombreux. Le jeune citadin veut à tout prix que ses grands-parents rejoignent la ville où l'eau est suffisante et leurs problèmes de santé pourront être traités. Son grand-père ne l'entend pas de cette oreille, il mourra sur sa terre s'il le faut, mais il n'y a aucun sens pour lui à vivre loin de ses racines.

J'espère vous voir nombreuses et nombreux à ces deux événements que je prépare depuis l'autre côté du monde, persuadée que chacun des deux pays a à apprendre de l'autre et je me réjouis de vous revoir!



Lettre circulaire Nr. 3 – Novembre 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

S'unir pour affronter les pénuries de médicaments et problèmes climatiques

Rencontrer tous les groupements citoyens du département, c'est la mission que se donne ACOVICRUZ, l'organisation où je travaille, chaque fin d'année. Etant la seule entité-mère de Contrôles sociaux du pays, elle se donne la mission d'armer les citoyen-ne-s de connaissances pour pouvoir défendre au mieux les intérêts de la population qui l'a élue. La mission des Contrôles sociaux (CS) est de déceler les mauvaises pratiques dans les administrations et toute fraude ou cas de corruption. Or, pour ces citoyen-ne-s, souvent sans prérequis, être pris au sérieux est difficile. Les politiciens essaient souvent de les mener en bateau ou tentent même de les faire entrer dans leurs pratiques de corruption. Pour éviter cela, il est nécessaire qu'ils et elles se sentent entourés et informés des lois en vigueur, de leurs droits et devoirs en tant que Contrôles sociaux. Cet appui est notre rôle principal au sein d'ACOVICRUZ.

Il existe deux moments phares dans l'année pour tisser des contacts avec les entités au niveau territorial réunies: l'Assemblée départementale, qui aura lieu en décembre, et les Régionales, qui se sont terminées en octobre. J'ai participé à la plupart de ces rendez-vous, en campagne. En plus de cours théoriques et temps d'échanges sur la loi, nous avons décidé de mettre sur pied des activités d'auto-réflexion sur la fonctionnalité de leur organe de CS, sur les projets à venir et les obstacles potentiels à venir. Un des problèmes identifié a trait à un certain manque d'efficacité: se passant le pouvoir tous les deux ans, certains ont à peine le temps de se mettre dans le bain, de se rendre compte de l'envergure des travaux à mener et de trouver les clés pour se faire respecter par les politiques, que se met déjà en place la nouvelle gestion. Et les informations se transmettent peu souvent de l'une à l'autre. Avec ACOVICRUZ, nous devons désormais les soutenir davantage dans ce processus, afin qu'ils trouvent leur place et prennent confiance en tant que groupe uni.

Une sauce jamais assez piquante!

Connaissez-vous l'"aji"? C'est l'incontournable des pensions et restaurants boliviens. Il s'ajoute, à volonté, dans les soupes et plats du jour pour leur donner du goût. Chacun aura son secret pour un "aji" des plus goûteux... Voici la version la plus simple, à adapter selon les envies. Vous pouvez troquer la râpe à fromage par un mixeur, pour plus de commodité et un aspect plus velouté. Laver deux tomates, les éplucher et les râper finement dans un tupperware. Eplucher un demi oignon de taille moyenne, et le râper dans ce même conteneur. Dernière étape, déjà: le piment. Ici en Bolivie, on ne jure que par le "locoto", mais d'autres peuvent faire l'affaire. On le nettoie, et le râpe également, très finement, en n'oubliant pas d'ajouter ses grains au mélange. Mélanger, et conserver au frais. C'est simple, explosif... et se conserve une semaine environ au frigo.



A la chasse aux informations durant les Régionales.

Face à la difficulté de se faire respecter comme structure et face à des pouvoirs publics qui abusent de leur pouvoir, de nombreux CS ont témoigné d'un grand ras-le-bol. Ils proposent aussi de s'épauler davantage, l'un l'autre au niveau régional et de créer des espaces de dialogue pour trouver ensemble des solutions face au non-versement de l'argent qui leur est dû par les



Lettre circulaire Nr. 3 – Novembre 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

municipalités, et pour avancer un tant soit peu face aux problèmes trop ignorés par les gens de pouvoir, impératifs climatiques ou crises économiques ressenties dans tout le département. Pareil pour les médicaments, qui manquent à cause de mauvaises gestions politiques, ce qui impacte directement la population. Dans l'union des forces, ils mettent leurs espoirs pour pouvoir jouer d'autant plus légitimement leur rôle de chiens de garde de la Démocratie. Avec eux, c'est déjà décidé, nous repenserons comment appuyer au mieux leur entrée en fonction, leur donnant tous les outils nécessaires pour, sûrs d'eux, pouvoir passer aux actes plus vite et sans faire face à tant d'embûches.

Structures parallèles: s'unir pour contrôler les constructions de routes

Selon la Loi bolivienne 341, le Contrôle social peut exister pour contrôler l'application de la loi au niveau municipal, mais c'est également possible au niveau départemental et étatique. Pour l'heure, il n'existe que des entités municipales, mais les cas de corruptions et fraudes seraient certainement tout aussi intéressantes à chercher aux deux autres niveaux.

Une autre possibilité pour les entités municipales de s'unir entre elles est pour effectuer la surveillance de constructions financées avec l'argent public ou le changement climatique. Les premiers groupes citoyens ainsi formés commencent à naître. Deux collègues s'occupent justement d'encadrer le Contrôle social Circonstanciel (CSC) au projet routier San Ignacio - San José, formé il y a trois ans et qui est le premier de la sorte dans le pays.

Dix-huit citoyens des quatre municipalités où passera la future route s'engagent cœur et âme pour que l'oeuvre publique soit effectuée avec rigueur et ce n'est pas une mince affaire. En effet, les irrégularités sont nombreuses. Sans les contrôles sur le terrain du CSC et de son technicien, la couche de goudron des 205 km de route séparant les deux municipalités aurait mesuré 3,5 cm d'épaisseur plutôt que 7. La route aurait été de mauvaise qualité, l'argent non utilisé se serait envolé.

Les comptes étaient aussi mélangés avec ceux d'autres tronçons en révision n'ayant rien à voir avec celui-ci. Cela pour embrouiller, affirme le CSC qui souligne: "Il faut absolument tout contrôler dans les détails."



Journée de réflexions pour le Control social "routier".

Comme on l'a vu pour les Contrôles sociaux dans la page précédente, le problème est qu'il n'y a pas que la bataille sur le terrain pour gagner. Le plus grand combat est d'être reconnu par les autorités, pour ensuite pouvoir agir. Ils doivent gagner leur "représentation juridique" dans une lutte parfois lassante face aux pouvoirs locaux, bien que la création de leurs entités soit décrite dans la Constitution et la loi bolivienne. Leurs groupes ne sont pourtant pas pris au sérieux par les acteurs qui ne tiennent pas à lâcher leur pouvoir, et usent de l'informalité et d'une justice intéressée et corrompue pour ne pas laisser ces citoyen-e-s entrer dans leurs affaires. La bataille a été longue pour le CSC mais désormais, ses membres ne sont plus chassé-e-s lors de ses inspections, comme c'était le cas avant. En voyage avec deux collègues lors d'une séance de bilan, je filme tandis qu'ils tissent la toile des activités de l'an prochain. Fil rouge: un lot de lettres et de formations à préparer pour donner des outils aux acteurs sociaux pour qu'ils puissent enfin échanger d'égal à égal avec l'entreprise nationale des routes. Ainsi, l'argent du peuple pourra être utilisé à son avantage.



Lettre circulaire Nr. 3 – Novembre 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

"S'engager pour la société"

Dans le cadre d'une série de podcasts, j'ai eu l'occasion de rencontrer diverses femmes engagées dans les Contrôles sociaux du département. L'objectif est que chacune d'elle partage son parcours et les obstacles qu'elle a rencontrés. D'autres, ainsi, se sentant moins seules et pouvant mettre des mots sur ce qu'elles vivent, trouveront peut-être plus facilement la manière de se sentir capables et de faire leur place dans ces structures, qui dans certaines municipalités sont encore passablement ancrées sur le machisme.

Rencontre avec Adriana Tacoo, de la Chiquitania, vice-présidente du Contrôle social de San Miguel et active dans le Contrôle Social Circonstanciel (page 4):

Être active dans le Contrôle social de San Miguel n'a pas été facile pour moi au départ, au niveau logistique déjà. En tant que femmes, nous avons beaucoup d'obligations à la maison avec la famille et les devoirs imposés par la société. Beaucoup d'obstacles se dressent sur notre route. Or, prendre la décision de s'engager pour la Société civile nous fait sentir ce devoir envers le peuple et nous oblige à prendre de la distance avec ces obstacles, à chercher des forces profondes en nous. On a tou-te-s cette volonté en nous, quand on agit pour ce en quoi l'on croit. C'est un cercle vertueux: plus on contre les obstacles, plus on agit efficacement pour la société, plus on sent son appui et trouve la force d'agir.

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous lancer?

Je viens d'une communauté rurale à la base. Je n'aurais jamais eu l'idée d'être "leader", de mener de l'avant un groupe. Pratiquant le foot au collège, j'adorais organiser le championnat. Les études terminées, j'ai travaillé dans une usine en campagne puis j'ai rejoint ma petite ville, San Miguel, où j'ai eu mes deux enfants. Le premier a passablement souffert, car je me suis lancée comme dirigeante de mon quartier. Ensuite, j'ai poursuivi comme représentante de la communauté indigène. J'ai



Adriana, un exemple à suivre pour d'autres femmes.

été ensuite présidente du Contrôle social de San Miguel dont je suis maintenant vice-présidente. Pratiquer, c'est une école en soi. Les formations, proposées par exemple par ACOVICRUZ, permettent de se sentir de plus en plus légitime pour représenter des citoyen-ne-s et à l'aise à l'heure des décisions et négociations. Apprendre et devenir curieuse, se prendre au jeu, m'a permis de perdre ma peur de parler en public, qui me terrorisait totalement depuis enfant... Je me suis rendue compte que c'était le cas de beaucoup de femmes, dont la parole est souvent peu prise au sérieux, vue comme secondaire. Le travail pour être respecté se passe en nous-mêmes. Dans ce processus, se rappeler que l'on ne s'engage pas pour soi mais pour la société civile aide à se surpasser et à se détacher de ces nombreuses dévalorisations sociétales.

Quels ont été les obstacles externes?

Avant de m'engager, ma famille devait l'accepter. C'est ma mère qui me faisait le plus obstacle, me disant: "Et ton mari?" Je lui répondais que je lui avais parlé, qu'on s'était arrangé pour qu'il s'occupe des enfants quand je m'absentais... Il a fallu lutter contre ces idées ancrées que la femme doit rester à la maison. J'ai dû me faire violence à moi-même pour arrêter de me juger comme mauvaise mère. Maintenant, tout le monde me comprend et me soutient. Le dialogue est un pilier.



Lettre circulaire Nr. 3 – Novembre 2022

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie saine, sans violence et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'école n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec une centaine de coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits de personnes en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec les organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

